

Synthèse

L'enjeu de RECREATER consistait justement à donner de l'existence et de la présence à une ruralité rurale de proximité, capable de concevoir et d'élaborer un récit et des fictions, ancrés dans le monde-vie de ceux qui y habitent et souhaitent participer à écrire leur propre histoire, en fonction des expressions récréatives, mises en scène. Devenir acteur de son territoire, en proposant aux personnes (habitants et touristes) de participer à la fabrique de ce commun récréatif, en gestation, propre à un lieu, voici l'ambition de RECREATER ! Le tissage activé par le collectif local ne peut vraiment prendre racine et s'infiltrer dans les mailles de cette toile que s'il est approprié, partagé et vécu par les communiants. Le tissage est relationnel et c'est en fonction des interactions sociales, culturelles, écologiques et politiques que cette toile existe et irradie le territoire. Comme les fourmis qui se déplacent dans leur territoire, en transmettant à chaque rencontre le code géographique du parcours, ce sont les interactions humaines et non-humaines, réelles et virtuelles qui fabriquent le territoire et lui donnent son épaisseur. Et tout au long de ce programme de recherche-action, c'est bien ce tissage relationnel que nous avons cherché à construire au niveau intra et inter-territorial que bien des membres de RECREATER ont exprimé et qualifié pour expliquer leur adhésion à ce projet de développement, chargé d'intervenir dans la manière de penser ou de vivre autrement les politiques publiques et l'espace public partagé.

A une époque où la société est marquée par de multiples fragmentations et vulnérabilités, présentes et à venir, nous rappelant que le tragique est aux portes de nos systèmes d'action, la question du politique devient fondamentale pour créer du commun entre les parties prenantes souhaitant interférer sur leur destin et la composition des trajectoires souhaitables et possibles. Dès lors, face à un certain délitement du lien social et de l'appartenance à une communauté nationale ou internationale signifiante, la fabrique de tiers-lieux, de laboratoires récréatifs ou de living lab devient urgente pour favoriser l'émergence d'espaces transitionnels, engagés dans la mise en place de ce commun récréatif. C'est tout l'enjeu et l'utopie réaliste de RECREATER dans cette intention d'accorder toute sa place à l'espace public de proximité, issu d'une ruralité rurale. Cette ruralité capable de donner du sens à l'écologie des micro-mondes vivants, vécus dans le quotidien des pratiques récréatives affectionnées et reliant au sein de communautés de vie, présentes dans leur lieu d'existence.

Mais en même temps, RECREATER ne consiste pas à réduire le commun à une praxis instituante (Dardot, Laval, 2014), à des interactions créatrices d'un milieu ou à activer un processus de composition entre une ressource, une communauté et des règles d'action (Larrère, 2019). Sans activation d'un monde récréatif, localement situé, et composé d'un contenu spécifique qui donne de l'épaisseur culturel au territoire, le commun récréatif n'hésite pas. C'est une différence fondamentale que nous avons avec les théoriciens du commun par cette absence de considération pour la « chose commune » construite collectivement. L'habitabilité récréative ne peut émerger sans cette attention portée à la fabrique de formes culturelles par laquelle le territoire se révèle et intervient dans la déclinaison d'un contenu culturel qui apporte de la valeur territoriale à l'espace local. Plus cette forme culturelle est forte, partagée et signifiante, plus son capital culturel est important, amplifiant la présence d'un commun récréatif. Et c'est bien l'apprentissage de cette procédure transitionnelle que nous avons cherché à développer et à transmettre dans ce projet de recherche-action auprès des trois territoires du Massif central. Sans doute, rien ne va de soi, et il faut savoir composer (au sens de Latour) avec les acteurs du territoire pour élaborer avec justesse ce commun récréatif.

Mais, pas de commun sans remise en cause des pratiques d'antan, sans ouverture sur un champ des possibles, sans activer des ponts et des liens avec les autres là où les extimités sont

sollicitées. En effet, on ne peut concevoir le commun sans interroger les pratiques récréatives telles que les personnes les vivent et les ancrent dans des usages corporels, sensoriels et symboliques. On entre dans l'univers de la culture par laquelle s'exprime la relation avec les mondes sociaux, les modes d'existence, les imaginaires ruraux et les formes d'expressions corporelles et symboliques affectées et qualifiées. Les contenus culturels constituent la trame d'élaboration du commun récréatif dans la manière de définir et de qualifier l'attachement des personnes à leur monde-vie ; celui qui relie et qualifie la cosmogonie par laquelle prend racine la présence dans une communauté de destin et de dessein. RECREATER a bien pour intention d'accompagner les territoires sur la qualification de la forme culturelle des pratiques récréatives qui ne s'inscrit pas dans une reproduction des logiques de développement passées.

D'où ce passage d'une ruralité urbaine à une ruralité rurale comme principe transitionnel référent. Là où le contenu culturel n'est pas composé par et pour les urbains, mais par la variation des possibles culturelles encadrées dans les formes d'habiter, localement situées. C'est tout l'enjeu de l'utopie transmoderne dans l'intention d'accorder de la résilience aux territoires ruraux, aux habitants des campagnes et aux acteurs des lieux vécus pour qualifier leur propre résonance (Rosa, 2020) à leur présence dans ces territoires de vie, en lien avec les entités humaines et non humaines convoquées. Sans doute, peut-on penser que la forme écomoderne est la plus adaptée pour activer cette ruralité rurale au sein de l'espace public. Mais rien n'empêche de composer un commun récréatif qui favorise la transmodernité, en créant de ponts et des liens entre différentes formes culturelles existantes au sein du monde récréatif défini localement. D'où la considération portée à une épistémologie compositionniste et transmoderne qui laisse de la place aux savoirs profanes, à la pragmatique de l'action et aux émergences locales, en fonction des dynamiques territoriales en mouvement.

C'est dans cette perspective que la recherche-action est compositionniste nécessitant de faire avec le territoire et ses altérités multiples. Comment dès lors envisager un projet territorial avec des communes et des communautés de communes inscrites bien souvent dans une résistance au changement, dans des pratiques politiciennes et des lourdeurs institutionnelles ? Comment dépasser les affections historiques pour la culture moderne lorsqu'il s'agit d'envisager des réalisations concrètes et opérationnelles ? Comment s'entendre avec les acteurs de terrain qui n'emploient pas les mêmes termes pour qualifier les formes d'intervention et de vision des formes de développement ? C'est tout l'enjeu d'une épistémologie compositionniste et transmoderne (cf début du document) lorsqu'il s'agit de faire avec les territoires et non sans eux ou pour eux. Toute une pratique de négociation, d'enrôlement et de communication est primordiale, mais pas seulement dans la priorité donnée à la gouvernance, mais dans la mise en place d'un laboratoire récréatif et d'un monde récréatif partagé et activé autour de formes culturelles emblématiques et adhésives.

Bibliographie

- Accardo Alain et Corcuff Philippe, 1986, *La sociologie de Bourdieu*, Le Mascaret, Paris.
- Akrich, Madeleine, Callon, Michel, Latour, Bruno, 2006, *Sociologie de la traduction : textes fondateurs*, Sciences sociales, les Presses, Paris
- Aunis Émilie, Benet Joachim, Mege Arnaud, Prap Isabelle (dir.), *Les territoires de l'autochtonie. Penser la transformation des rapports sociaux au prisme du « local »*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016.
- Bachelard Gaston, 1967, *La Formation de l'esprit scientifique*, Librairie philosophique J. Vrin, Paris.
- Berque, Augustin, 2000, *Écoumène, introduction à l'étude des milieux humains*, Paris, Belin.
- Bourdeau Philippe, 2009, « De l'après-ski à l'après-tourisme, une figure de transition pour les Alpes ? », *Revue de Géographie Alpine | Journal of Alpine Research* [En ligne], 97-3.
- Bourdeau Philippe ,(dir.) 2013, *Fin et confins du tourisme, Interroger le statut et les pratiques de la récréation contemporaine*, Paris, L'Harmattan.
- Bourdieu Pierre, 1982, *Leçon sur la leçon*, Ed. de Minuit, Paris.
- Bourdieu Pierre, 2001, *Science de la science et réflexivité*, Edition Raison d'agir, Paris.
- Collinet Cécile, ss la dir., 2003, *La recherche en STAPS*, PUF, Paris.
- Corcuff, Philippe, 1995, *Les nouvelles sociologies*, Paris, Ed. Nathan université.
- Corcuff Philippe, 2002, « Sociologie et engagement : nouvelles pistes épistémologiques dans l'après-1995 », in Lahire Bernard, ss la dir., *A quoi sert la sociologie ?*, La Découverte, Paris.
- Corneloup J. (2002), *Les théories sociologiques de la pratique sportive*, Presses universitaires de France, Paris.
- Corneloup, Jean et Bourdeau Philippe, 2002, « Culture professionnelle et métiers du tourisme sportif de montagne », *Theoros*, vol. 20, n° 3, p. 32-44.
- Corneloup Jean, 2016, *Sociologie des pratiques récréatives en montagne*, Ed du Fournel, L'argentièrre-la-Bessée.
- Corneloup Jean, 2017, *De l'art contemporain au trans'art dans l'esthétisation territoriale*, revue Corps n° 15, CNRS Edition, Paris, pp. 101-110
- Dardot, Pierre et Laval Christian, 2014, *Commun*, Paris, La Découverte.
- Demeulenaere, Elise, 2017, « L'anthropologie au-delà de l'anthropos. Un récit par les marges de la discipline », dans Blanc Georges, Demeulenaere Elise, Feuerhah Wolf (dir.), *Humanités environnementales. Enquêtes et contre-enquêtes*, Paris, Éditions de la Sorbonne, p. 43-73.
- Descola, Philippe, 2005, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard.
- Despret, Vinciane, 2020, *Habiter en oiseaux*, Arles, Actes Sud.
- Dedeurwaerere Tom, 2017, *From ecological psychology to four varieties of post-positivism in transdisciplinary science. Environmental Systems and Decisions*", T. Environ Syst Decis, <https://doi.org/10.1007/s10669-017-9663-4>
- De Singly François, *La sociologie, forme particulière de conscience*, in Lahire Bernard, 2002, *A quoi sert la sociologie ?*, La Découverte, Paris, pp. 13-42.
- Dosse, François, 1995, *L'empire du sens*, Paris, La Découverte.
- Durand Daniel, 1979, *La systémique*, PUF, Paris.
- Durand, Gilbert, 1969, *Les Structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, Dunod.
- Ekerand I., 1995, *Le chaos*, Flammarion, Paris.
- Grossetti Michel, 2022, *Matière sociale. Esquisse d'une ontologie pour les sciences sociales*, Paris, Hermann, series: « Métaphysique et Sciences » 332 p., EAN : 9791037013507.
- Giddens, A., 1987, *Social Theory and Modern Sociology*, Cambridge, Polity Press.
- Ingold, Tim, 2013, *Marcher avec les dragons*, Le Kremlin-Bicêtre, Ed. Zones sensibles.
- Kalaora Bernard et Vlassopoulos Chloé, 2013, *Pour une sociologie de l'environnement*, Seyssel, Champ Vallon.
- Kerven Georges-Yves, 1995, *Éléments fondamentaux des cindyniques*, Economica, Paris.
- Klein Etienne, 2008, *Allons-nous liquider la science ?* Champs science, Paris.

Kohler Florent, Thierry Chloé, Marchand Guillaume, Lena Philippe, 2015, *Réhabiliter la nature ordinaire*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

Larrère Catherine, 2019, « Biens communs ou communs. Entre économie, droit et politique », dans P. Michon (dir.), *Les biens communs. Un modèle alternatif pour habiter nos territoires au xxi^e siècle*, Rennes, PUR, p.43-68

Latour, B. 1992 *Aramis ou l'amour des techniques*, Paris, La Découverte.

Latour, Bruno, 2010, « L'alternative compositionniste. Pour en finir avec l'indiscutable », *Ecologie & politique*, 2010/2, n° 40, p. 81-93.

Latour, Bruno, 2010, « L'alternative compositionniste. Pour en finir avec l'indiscutable », *Ecologie & politique*, 2010/2, n° 40, p. 81-93.

Le Breton, David, 1990, *Anthropologie du corps et modernité*, Paris, PUF.

Le Breton, David, 2013, *L'Adieu au corps*, Paris, Éditions Métailié.

Le Moigne J. L., 1990, *La modélisation des systèmes complexes*, Dunod, Paris.

Maffesoli Michel, 1993, *La Contemplation du Monde. Figure du style communautaire*, Paris, Grasset.

Maffesoli Michel, 1996, *Eloge à la raison sensible*, Paris, Grasset.

Maffesoli Michel, 2017, *Ecosophie*, Ed. Du Cerf, Paris.

Mao, Pascal et Obin Olivier, 2019, « La transition numérique des sports de nature, vers des sportsnature 3.1 », *Nature & Récréation*, n°6, p. 13-26

Morin Edgar, 1977-2004, *La méthode*, six volumes, Le Seuil, Paris, Le Seuil.

Morin Edgar, 1990, *Introduction à la pensée complexe*, Paris, ESF.

Morizot Baptiste, 2020, *Manières d'être vivant*, Arles, Actes Sud.

Rosa Hartmut, 2020, *Rendre le monde indisponible*, La Découverte.

Pages Jean-Pierre, Marty Denis, « Demande sociale en matière d'environnement et gestion des risques », *Sécurité, revue de prévention*, n° 9, 1993, p. 26-30

Périlhon Pierre, 2007, *La gestion des risques*, Démos, Paris.

Soudière, de la M., 2019, *Arpenter le paysage*, Anamosa, Paris.

Soulé Bastien et Corneloup Jean, 2007, *Sociologie de l'engagement corporel*, Armand Colin, Paris.

Stengers et Prigogine Ilya, 1979, *La Nouvelle Alliance. Métamorphose de la science*, Paris, Gallimard.

Talendier Magali, Davezies Laurent, 2009, *Repenser le développement territorial ?* Paris, La Documentation française, collection « Puca-Recherche ».

Talendier Magali, 2023, *Développement territorial, Repenser les relations villes-Campagnes*, Armand Colin, Paris.

Trépos Jean-Yves, "La sociologie postmoderne est-elle introuvable ?", *Le Portique* [Online], 1 | 1998, Online since 15 March 2005. URL: <http://journals.openedition.org/leportique/346>;

Vigarello Georges, 2017, « S'entraîner », dans Alain Corbin, Jean Jacques Courtine et Georges Vigarello (dir.), *Histoire du corps*, Paris, Seuil, p. 163-197

Rancières Jacques, 2000, *Le partage du sensible*, La Fabrique éditions, Paris.